



Le petit prince qui ne parlait plus

Marie-Hélène Lafond



*La Tête dans
Les Mots*

<http://latetedanslesmots.free.fr>

Table des matières

Une judicieuse question	5
Une cérémonie mouvementée	7
Une alliée de choix	9
Pas de temps à perdre	13
Un petit Prince ensorcelé	17
Un prénom pour la vie	21

Une judicieuse question

- Mais cela va durer encore longtemps ? chuchotent les courtisans dans les couloirs du palais.
- Combien de temps encore ? demande le Grand Chambellan au Ministre du Protocole.
- Y a-t-il eu un changement aujourd'hui ? s'interrogent les palefreniers royaux.
- Au fait quelqu'un peut-il se rappeler quand cela a commencé ? s'inquiète soudain un marmiton surveillant la cuisson d'une soupe au chou.

Voilà en vérité une question tout à fait pertinente. En une seule journée, elle fait le tour de tout le château et devient le sujet essentiel de conversation, laissant loin derrière les soucis du royaume, le mariage de Mademoiselle, soeur du Roi avec le Prince des Nains de la forêt Immense.

En fait, cette question est si importante qu'elle occulte presque le sujet d'inquiétude qui secoue le château depuis un certain temps, à savoir : pourquoi le petit Prince ne parle plus.

- Mais OUI !!! Au fait depuis quand le petit Prince ne parle plus ? demande le Ministre du Protocole au Grand Chambellan.

Le Grand Chambellan, personnage aussi maigre qu'il est grand, pointe alors vers le ciel son long nez, qu'il a fort pointu et réfléchit intensément. Il réfléchit si longtemps que le Ministre du Protocole et les courtisans témoins de la scène, s'en inquiètent. De fait le Grand Chambellan s'est endormi, là comme ça, sur place, son long nez pointu tendu vers le ciel. Il s'est endormi de fatigue, fatigue accumulée de n'avoir pas trouvé le temps de dormir depuis que l'on s'est rendu compte que le petit Prince ne parle plus.

Une cérémonie mouvementée

Et le petit Prince ne parlait déjà plus - et là on peut en être certain car il y eut une multitude de témoins ce jour-là - lors de la cérémonie de mariage de Mademoiselle, soeur du Roi.

A cette occasion en effet, le petit Prince devait faire le discours de clôture. Pour déclamer, il avait monté fièrement les cinquante marches de l'escalier menant au trône, s'était emparé du sceptre royal et, flanqué d'un côté par le Ministre du Protocole et de l'autre par le Grand Chambellan - celui-là même qui dort le nez en l'air à l'heure actuelle -, s'était tourné vers les futurs mariés agenouillés devant lui, et la foule des courtisans massés en bas du majestueux escalier.

Son discours, qu'il répétait depuis plus d'un mois, devait être le suivant :

«En ce jour de liesse et de fraternité, nous, Prince du Royaume, sommes heureux de déclarer Mademoiselle, soeur aînée de notre bien-aimé souverain, unie à Monsieur, Prince du peuple Nain de la forêt Immense. Que les dieux bénissent cette union et que la fête commence ! »

Mais voilà le petit Prince était resté muet, il n'avait pas prononcé un seul mot. Il était resté là, droit comme un I, regardant la mer de courtisans à ses pieds, puis s'était retourné vers le Roi son père, lui avait rendu

son sceptre. Et la tête basse, il avait redescendu les cinquante marches, traversé la foule muette de stupeur qui s'ouvrait devant lui, et était monté directement dans sa chambre.

La cérémonie a été annulée évidemment. Mademoiselle, soeur du Roi a piqué une colère monstre, tempêtant, criant, se roulant par terre - alors que le Prince des Nains quittait la salle de cérémonie - proférant des menaces et accusant le petit Prince de l'avoir fait exprès et d'être responsable de tous les malheurs à venir dans le royaume.

Ces événements se sont déroulés voilà dix jours maintenant ; le petit Prince est toujours enfermé dans sa chambre et n'a toujours pas prononcé un mot.

Depuis ce jour-là tout le monde dans le palais s'interroge sur le silence du petit Prince. Et voilà pourquoi le Grand Chambellan est là à dormir le nez en l'air.

Une alliée de choix

Le petit Prince est pour l'instant assis sur son lit, dans sa chambre de la tour Nord. Il a renvoyé son page et fermé la porte à clé pour avoir la paix. Il ne veut pas se l'admettre mais il est inquiet : cela va-t-il durer tout la vie ? Ce pourrait-il qu'il ne prononce plus jamais une parole ? Soudain il se lève. Debout devant le miroir, il se tire la langue : rien n'a changé ; elle est toujours là et elle est toujours bleue. Mais attention pas n'importe quel bleu : un bleu d'azur si lumineux que cela l'éblouie. Le plus surprenant dans cette histoire c'est que les médecins qui se sont succédés dans sa chambre depuis la cérémonie n'ont rien remarqué : pour eux la langue du petit Prince a toujours sa belle couleur rose de petit garçon. A moins, s'interroge le petit Prince, que leur ignorance est telle qu'ils n'osent point en parler au Roi, son père... Avec eux tout est possible.

Mais le petit Prince doit admettre en son fort intérieur que même si la situation est grave, elle n'est pas pour lui déplaire. Il ne faut pas croire que le petit Prince est un petit monstre. Non, loin de là : c'est un petit garçon tout à fait comme il faut, bien poli et gentil comme tout. «Ma tante n'est qu'une vilaine chipie qui mérite bien ce qui lui arrive»

pense le petit Prince.

Il ne faut pas lui en vouloir pour cette pensée, car il est de notoriété publique que Mademoiselle, soeur du Roi, n'est qu'une vilaine femme fourbe et méchante, qui n'aime ni les enfants, ni les animaux. Pire que la belle-mère de Cendrillon. Combien de fois ne l'a-t-elle pas accusé pour des bêtises qu'il n'avait pas commises. Oui en vérité elle mérite bien ce qui lui est arrivé et le petit Prince est heureux que le Prince des Nains ne se soit pas marié avec une telle mégère ; il n'aura aucun mal à trouver une épouse qui lui convienne mieux.

Cependant le petit Prince ne parle toujours pas et cela l'inquiète.

Par la fenêtre de sa chambre il aperçoit une troupe de cavaliers faisant son entrée dans la cour du château. Intrigué il se penche et voit une jolie jeune femme descendre d'un carrosse tiré par deux magnifiques chevaux blancs : c'est la fée Mirage.

Dans son sillage apparaît une petite fille. Sa chevelure est si rousse que pendant un instant il pense que sa tête est en feu. Aussitôt descendue, la petite fille lève la tête et lui adresse un petit signe de la main en souriant. Le petit Prince, étonné, se demande alors qui elle peut bien être et comment elle a fait pour le repérer tout la-haut dans sa tour.

Mais il ne doit pas traîner. Il faut qu'il aille rendre ses hommages à la fée Mirage, sinon il risque d'avoir des graves ennuis, tout petit Prince muet qu'il est.

Lorsqu'il arrive dans la salle du trône, le Roi son père, le Grand Chambellan et le Ministre du Protocole sont déjà présents. La fée Mirage est là. Le petit Prince se dit qu'il n'a jamais vu de créature plus belle. Même le plus habile des enlumineurs du royaume n'aurait pu

imaginer un spectacle plus merveilleux. Drapée dans une superposition harmonieuse de voilages et de mousselines pastel, la fée Mirage laisse entrevoir un visage délicat au teint si clair que le petit Prince pense un instant qu'il est transparent. Ses cheveux blonds sont retenus par de minuscules tresses faites de fleurs des champs. Et ses mains : ses mains si fines ont une apparence si fragile que l'on hésite à les saisir de peur de les casser.

Le petit Prince est tellement subjugué par la féerie qui s'offre à lui qu'il en oublie la présence de la petite fille à la chevelure de feu qui l'observe ouvertement, un sourire narquois sur les lèvres.

Le Roi, son père, prend alors la parole :

- Mon fils je te présente la fée Mirage. Elle est venue dans notre auguste demeure à ma demande dans l'espoir qu'elle puisse résoudre le petit problème qui nous occupe en ce moment.

Le petit prince, en garçon bien élevé s'incline devant la jolie fée et baise avec cérémonie la main délicate qu'on lui tend.

- Rhumm ! Rhumm !

- Ah oui ! La fée Mirage est accompagnée d'une jeune apprentie : Flambinette. Elle sera ta compagne jusqu'à ce que tu aies recouvré la parole.

Le petit Prince se tourne vers la personne que l'on vient de lui présenter. C'est une tout petite fille au visage tout rond, constellé de minuscules taches de rousseur, surmonté d'une surprenante toison rouge feu. Le petit Prince se dit alors qu'il n'aurait jamais imaginé qu'une telle couleur puisse exister pour de vrai. Flambinette s'avance d'un pas et sans un mot prend la main du petit Prince dans la sienne, lui lance un regard moqueur et l'entraîne en courant loin de la salle du trône.

Pas de temps à perdre

La petite fille entraîne le petit Prince tout en haut de la tour Nord, dans sa chambre. Sur le pas de la porte, il l'interroge du regard.

- Tu te demandes comment je connais le chemin qui conduit à ta chambre, n'est-ce pas ? demande Flambinette.

Le petit Prince approuve de la tête.

- Et bien c'est simple : avant de partir j'ai appris par coeur le plan du château, répond-elle avec espièglerie.

Le petit Prince sourit de ce petit stratagème, puis s'approche de la fenêtre et jette un coup d'oeil dans la cours et se retourne vers la petite fille.

- Oui, oui, c'est comme ça aussi que je savais à quelle fenêtre m'adresser tout à l'heure.

Le petit Prince pense alors que décidément les moments qu'il va passer avec cette petite effrontée vont être très intéressants.

Après avoir fait le tour des appartements du petit Prince, Flambinette s'assoit sur le lit, les jambes croisées, l'air pensif. Le jeune garçon, quant à lui, reste appuyé à la fenêtre et l'observe. Il se demande combien de temps elle va rester sans bouger, car il a déjà remarqué que la tranquillité

et la patience ne sont pas les vertus principales de l'enfant.

Du reste la voilà qui saute au bas du lit.

- Bon assez perdu de temps ! Il faut que l'on se mette au travail, s'exclame-t-elle. Trouve-moi du papier et un crayon, comme ça nous pourrions communiquer plus facilement.

Et pendant que le petit Prince s'exécute, elle explique :

- Car tu vois, tu es pour moi un sujet d'étude, une sorte d'examen pour mon diplôme de Fée. Si je réussis, j'aurais quasiment gagné. Tu comprends ?

Le petit Prince fait Oui de la tête.

- Bien. Pour commencer donne moi le jour, l'heure, la minute et la seconde du moment où tu t'es rendu compte que tu ne pouvais plus parler.

Le petit Prince écrit aussitôt sur la feuille :

1er Dimanche du mois de Septembre

Car il est certain que c'est un jour qu'il n'est pas prêt d'oublier.

Pour l'heure aussi il n'hésite pas :

12 h

C'était au moment où son page lui amène son déjeuner.

Par contre pour les minutes et les secondes, il doit bien admettre qu'il n'en sait rien.

Flambinette ne s'en inquiète pas. Elle ouvre la porte de la chambre à tout volées et appelle le page qui cire les chaussures dans le couloir. A la question qu'elle lui pose, le garçon lui répond aussitôt :

- C'est simple Monsieur le petit Prince mange tous les jours à la même heure : 12 h 07 très précise. Les sept minutes, c'est le temps qu'il faut pour monter le plateau des cuisines à sa chambre.

Et Flambinette referme la porte.

- Bien, bien. Nous avons donc le jour, l'heure, la minute. Les secondes, tout compte fait, n'ont pas vraiment d'importance. Maintenant passons aux symptômes. Ouvre la bouche s'il te plaît.

Le petit prince ouvre la bouche.

- Tire la langue. C'est bien ce que je pensais : ensorcellement !

Le petit Prince écrit aussitôt :

Comment tu sais ça ?

- Ben, à la couleur bleu !

Tu la vois ?

- Biensûr, quelle question !

Mais les médecins n'ont rien vu, eux !

- Tu sembles oubliée que tu as devant toi une presque fée, gros bêta. Ce genre de chose ne peut nous échapper, à nous les fées.

Après un petit temps de réflexion, Flambinette ajoute :

- Il faut maintenant que tu te rappelles tout ce que tu as fait ce jour-là. Et si ça ne va pas, ce que tu as fait le jour d'avant, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on ait trouvé. Au travail.

Et pendant des heures, les deux enfants retracent l'emploi du temps du petit Prince sur une période de trois jours. Tout y passe méticuleusement, du levé au couché, sans même oublier les pauses WC.

Et soudain l'apprentie Fée s'exclame :

- Ça y est. J'ai trouvé.

Un petit Prince ensorcelé

Le petit Prince lève la tête vers la petite fille et l'interroge du regard.

- Mais oui bien sûr. Tu as été ensorcelé avec quelque chose que tu as posé sur ta langue. Mais pas avec un aliment que tu aurais avalé, cela aurait été trop facile. Non, la personne qui voulait te faire du tort est plus intelligente que ça.

Alors cela s'est fait comment ?

- C'est simple : quand tu as lu le Grand Livre des Constellations !

Mais il était dans la bibliothèque. N'importe qui aurait pu le prendre et le lire.

- Franchement connais-tu beaucoup de personnes qui s'intéresse aux étoiles dans ce château ?

Le petit Prince réfléchit un instant et fait non de la tête.

Mais comment cela c'est passé ? Je ne comprends pas.

- Réfléchis. Lorsqu'on feuillette un beau livre, pour tourner les pages comment fait-on en général : on se mouille le doigt. De plus la personne qui te voulait du mal savait que tu t'intéressais aux étoiles et que forcément tu viendrais un jour ou l'autre consulter ce livre.

Flambinette saute de joie à l'idée de cette découverte.

- Bien. Maintenant as-tu une idée de qui a bien pu te jouer un tour pareil ?

Le petit Prince écrit sans hésiter un seul instant :

Ma tante.

La petite fille marque une pause dans sa danse effrénée et lance :

- Il faut aller trouver la fée Mirage. Elle seule peut prendre une décision pour la suite.

Les deux enfants retrouvent la fée dans la salle du trône. Il y a là le Roi, le grand chambellan et son éternel acolyte le Ministre du Protocole. Il ne manque que Mademoiselle, soeur du Roi, qui est appelée immédiatement, une fois que Flambinette a exposé les faits.

Mademoiselle, soeur du Roi, fait son entrée, hautaine comme à son habitude. A la vue du petit Prince, son regard devient méchant. Le Roi lui pose aussitôt la question :

- Es-ce toi qui est responsable de cette situation ?

- Mais non voyons ! répond-elle indignée.

La fée Mirage demande alors :

- Pourtant reconnaissez que vous faites tout pour nuire à votre neuve, le petit Prince.

Mademoiselle, soeur du Roi, ne lui répond pas et se tourne vers le Roi, son frère.

- Mais que veut dire tout cela ?

C'est à ce moment que Flambinette s'avance et lance implacable :

- C'est bien vous qui avez ensorcelé le Grand Livre des Constellations qui se trouve dans la bibliothèque royale, sachant très bien qu'il n'y a que le petit Prince qui s'y intéresse ?

Et Mademoiselle, soeur du Roi, prise de court par cette accusation se trahit :

- Oh ! Je l'avais oublié celui-là !

Le Grand Chambellan et le Ministre du Protocole hochent la tête avec tristesse. La fée Mirage demande alors :

- Connaissez-vous la formule qui annulera cet ensorcellement ?

Mademoiselle, d'un signe de la tête, indique qu'elle n'a pas la solution.

Le Roi, indigné, se lève et dit à sa soeur sur un ton plein de colère :

- Mademoiselle, vous êtes indigne de votre rang. Vous resterez jusqu'à

nouvel ordre consigné dans vos appartements.

Mademoiselle, soeur du Roi, sort de la salle du trône, furieuse d'avoir été démasquée.

La fée Mirage se tourne à cet instant vers Flambinette :

- Bravo ma fille. Vous avez été bien perspicace dans cette affaire. Votre célérité est digne de votre rang et votre avenir en tant que fée est tout à fait prometteur. Mais je dois bien avouer que je n'ai à aucun moment douté de vos capacités et de votre intelligence. Avez-vous une idée de la solution pour annuler cet ensorcellement ?

La petite fille se fait tout à coup bien timide mais réussit quand même à dire :

- Non, fée Mirage, pas encore. Laissez-moi la nuit pour y penser et je trouverais sûrement une solution.

Un prénom pour la vie

Après un frugal dîner, le petit Prince entraîne sa petite compagne dans les jardins du palais. Silencieux, ils parcourent les allées, n'osant pas trouver la sérénité du moment. L'air est doux et sent bon la rose et le lilas. Au fond du jardin, ils s'assoient sur un banc. Le petit Prince a gardé avec lui sa feuille est son crayon.

Dis-moi qui t'a donné ton ce nom de Flambinette ? Il est joli mais pas vraiment original.

- Et bien, tu vois, il y a une coutume au royaume des Fées. Cette coutume veut que tant que tu n'as pas obtenu ton statut de fée, on t'attribue un nom provisoire qui, en règle générale, a un rapport avec ton apparence physique ou ton caractère. En ce qui me concerne, mon nom est tiré de ma chevelure, comme tu dois t'en douter.

Et que ce passe-t-il une fois que tu deviens une fée ?

- Le jour où je serais une fée je me choisirais un prénom pour la vie. Soudain la petite fille saute sur ses pieds.

- Mais bien sûr ! Que je suis bête, comment n'y ai-je pas pensé plus tôt. Viens !

Elle attrape la main du petit Prince et court vers la salle du trône où un banquet est donné en l'honneur de la fée Mirage. Elle entre en trombe, tirant toujours le petit Prince derrière elle et crie à l'attention de la fée Mirage :

- J'ai trouvé, j'ai trouvé !

- Déjà ? s'étonne la fée Mirage.

- Oui. C'était si simple et en même tant si ingénieux, arrive à dire Flambinette essoufflée.

- Bien calme toi, allons dans la pièce à côté, propose le Roi.

- Non, il faut que vous tous, ici présents, soyez témoins. Cela concerne tout le royaume. Il faut aussi faire venir Mademoiselle.

Le Roi étonné se tourne vers le Ministre du Protocole et le Grand Chambellan.

- Je pense que nous devons faire confiance à cette enfant, annonce le grand échalas au nez pointu.

Le temps que met Mademoiselle, soeur du Roi, paraît interminable à toute l'assemblée. Mais une fois présente, Flambinette se tourne vers le Roi et la fée Mirage et dit avec malice :

- Un prénom !

- Un prénom ? répète le Roi intrigué.

- Oui, un Prénom. Le charme sera rompu si le petit prince a un prénom. Comme cela il sera véritablement une personne, et ne sera plus simplement appelé petit Prince - appellation qui, d'ailleurs, commence à ne plus lui convenir, n'est-ce pas ?

Le Roi approuve, éberlué. La fée Mirage, elle, sourit : vraiment cette petite mérite bien de devenir Fée.

- Mais qui va choisir le prénom du petit Prince ?

- Je pense que ce rôle revient à Flambinette, intervient la fée Mirage.

Alors rougissante, Flambinette se tourne vers le petit prince et dit solennellement :

- Petit Prince, il est dit qu'à partir de ce jour tu porteras un prénom. Pour toi je choisis ARTHUR. C'est un prénom synonyme de courage et sagesse. Sois en digne car il est aussi écrit que tu es promis à un avenir glorieux ; et ton prénom restera gravé dans les mémoires pour des siècles.

Le petit Prince dit d'une voix mal assurée :

- Merci. Grâce à toi j'ai retrouvé la parole mais tu m'as aussi donné une

identité. Et pour cela je ne saurais jamais comment te remercier.

- Moi je sais comment tu peux le faire, annonce la fée Mirage de sa voix cristalline. Donne lui à elle aussi un prénom. Flambinette a passé avec succès toutes les étapes de son initiation et aujourd'hui elle est digne d'être reconnue comme une Fée à part entière.

Arthur hésite un instant, puis s'avance alors vers la jeune fille, pose un genou à terre et dit, cette fois-ci d'une voix forte :

- Flambinette, à partir d'aujourd'hui, deviens la fée MELUSINE. Porte ce prénom avec fierté et dignité, pour que dans les siècles avenir l'on se souvienne de toi comme une fée bonne et juste.

Puis se tournant vers l'assemblée réunie dans la salle :

- Dans ce royaume, il était coutume de désigné les gens par leur rang ou par leur métier. Je propose que ce temps soit résolu. J'encourage chaque être de ce pays à se trouver un prénom qui puisse lui survivre, même après la mort.

Le Prince Arthur se place alors devant sa tante et lui annonce :

- Ma tante, je ne vous en veux pas de tout le mal que vous m'avez fait. Et même je vous en remercie. Pour vous récompenser, je vous propose d'accepter ce prénom : ARMIEL. C'est un prénom doux et savoureux comme le miel. Que votre tempérament s'en inspire et vous deviendrez la plus adulée des femmes du royaume.

Pour la petite histoire, il faut que je vous informe que tous les habitants du royaume suivirent le conseil du Prince Arthur : le Roi se prénomma Childeric, le Grand Chambellan Oscar et le Ministre du Protocole se choisit celui de Roméo.

Roméo épousa en grande pompe la Princesse Armiel et les relations avec le peuple des Nains de la forêt Immense s'améliorèrent au fil des années.

Vous avez peut-être entendu parler de la fée Mélusine et il est presque certain que le nom de Roi Arthur vous dise quelque chose.

Marie-Hélène LAFOND
5 place du Bouquet
Avenue du Mas de Chave
34110 La Peyrade, France